FERRIÈRE-LA-GRANDE

Une enfant brûlée vive

Une petite fille de 8 ans, Emilie Hautier, en passant trop près du poêle a mis le feu à ses vêtements. Sa mère était absente, l'enfant poussant des cris désespérés, les voisins accoururent et arrachèrent les vêtements enflammés. Mais l'enfant était si grièvement brûlée qu'elle ne tarda pas à expirer.

C'est la troisième enfant que les époux Hautier voient mourir dans les mêmes conditions.

HAUTMONT

Vol de cuivre. — Un tuyau de cuivre de quatre mètres de longueur, a été volé chez M. Prévost, brisé en morceaux et vendu à un chiffonnier, pour la somme de 7 fr. 50. L'auteur de ce méfait est un ouvrier puisatier, Floris Debroux, qui a été arrêté et conduit à Avesnes.

Cambriolage. — La maison de M. Ernest Gouzon a été cambriolée dans la soirée de vendredi, pendant l'absence des habitants. Une montre en or a été enlevée et tout le mobilier a été mis sens dessus dessous. Les voleurs cherchaient de l'argent : ils n'en ont pas trouvé.

Voleur. — Un garçon coiffeur était venu samedi après-midi travailler chez M. Deboutridder, rue de la Providence : il avait accroché au porte-manteau son veston tout neuf. Un pensionnaire de la maison, Emile Sanche, 21 ans, s'en empara, et pour l'enlever il s'en revêtit sous sa chemise. Il fut aperçu à temps et arrêté.

Le chemin de fer d'Haspres à Avesnes

C'est beau et utile d'avoir un chemin de fer qui traverse la commune. Il y a des inaugurations solennelles avec des discours politiques et des rubans multicolores. Ça sert aussi à assurer des élections compromises. Pendant de nombreuses années consacrées aux divers projets, aux études techniques, à la plantation périodique des jalons et aux travaux, tous les hommes importants de la contrée prennent plus d'importance aux yeux des populations béates, ils assurent, et on les croit, que sans eux le chemin de fer ne marchera jamais ; ils acquièrent ainsi un crédit illimité sur la bonne foi des électeurs, qui ne voudraient pas ne pas renommer à perpétuité ces hommes importants, de peur de n'avoir pas leur chemin de fer.

Mais un chemin de fer coûte aux communes et, dame ! un jour ou l'autre, il faut le payer : c'est le revers des médailles qui s'étalent sur les poitrines importantes. On trouve alors que ça coûte cher, plus cher qu'on ne le croyait, qu'on ne l'avait promis, et alors on fait des pétitions pour se décharger de la douloureuse en la repassant au voisin.

C'est ainsi que nous trouvons dans les journaux l'avis suivant :

— Les Maires des communes d'Etrœungt, Boulogne, Cartignies et Maroilles, réunis à la Mairie d'Etrœungt, ont adressé la lettre suivante à M. le Préfet, pour protester contre le paiement de la subvention qui leur est réclamée, relativement à la construction du chemin de fer d'intérêt local de Haspres à Avesnes, par Etrœungt, subvention votée en faveur d'une Société privée en 1891 :

Etrœungt, le 22 décembre 1909.

Monsieur le Préfet,

Les Maires des communes ci-dessus, réunis en la Mairie d'Etrœungt ,protestent contre le paiement de la subvention qui leur est réclamée relativement à la construction des chemins de fer d'intérêt local de Haspres à Avesnes par Etrœungt, par la circulaire préfectorale en date du 8 décembre 1909.

Attendu : 1° Que les subventions n'ont été accordées à la Société concessionnaire (Société privée) qu'à la condition expresse que les travaux seraient exécutés de suite ;

2° Que ces subventions n'ont été accordées que sous des clauses spéciales et conditionnelles ;

3° Que le Conseil général d'alors n'avait pas même admis le concours obligatoire des communes ;

4° Qu'en reprenant la construction du chemin de fer du groupe Sud, le département entendait accorder à nos régions dépourvues des avantages des voies ferrées, une juste compensation pour les charges qu'elles supportent dans les grands travaux départementaux, quels qu'ils soient ;

5° Et, étant inadmissible que quelques communes subventionnent un département, celles-ci se considèrent comme dégagées des sommes votées en faveur d'une Société privée, attendu qu'elles n'ont pas été pressenties à nouveau par le département, au moment de la reprise des travaux

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de nos sentiments dévoués.

Ont signé :

MM. Briatte, maire de Boulogne ; Dupont, maire de Cartignies ; Carion, maire de Maroilles ; Godbille, maire d'Etrœungt.

Université catholique

ÉCOLE DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

Les accidents de travail

CONFÉRENCE DE M. DRILLON, AVOCAT

Mardi soir, à cinq heures, M. Drillon, avocat au barreau de Lille, a continué la série des conférences organisées sur la « Profession », en parlant des accidents de travail.

Le conférencier commence par en signaler l'augmentation constante. Des accidents tiennent à des causes multiples, et spécialement, à la manutention des fardeaux, éboulements et chutes d'objets, transmissions, etc.

Sans doute l'ouvrier est très souvent imprudent, mais peut-on le déclarer responsable alors que sa vie continuelle à côté de la machine lui donne une accoutumance au danger ?

M. Drillon étudie l'influence de l'âge, du sexe et des différentes professions sur la fréquence des accidents. Il parle ensuite de la législation, montrant que la loi de 1898 est l'application de la théorie du risque professionnel, et passe en revue les différentes dispositions de la loi : l'application aux multiples industries , le mode de réparation et la fixation des différentes indemnités aux cas de mort, d'incapacité permanente totale ou partielle, d'incapacité temporaire.

Il signale quelques abus auxquels la loi de 1898 a donné lieu, spécialement au point de vue du rachat des rentes, et aussi au sujet des frais médicaux et pharmaceutiques.

En résumé, déclare M. Drillon, malgré les charges très lourdes qu'elle impose à l'industrie, cette loi est quand même juste et bienfaisante.

La quatorzième conférence sur la Profession sera donnée le mercredi 29 décembre par **M. G. Lemière,** professeur d'hygiène à la Faculté de Médecine, lequel parlera des « Maladies professionnelles ».

PORT DE DUNKERQUE

ENTREES du 27 décembre

Lysekil, v. s. Newton, 361, pavés.

du 28 décembre

Havre, v. f. Amiral Latouche Tréville, 3572.
Reval, v. O. B., Suhr, 919, dm.

SORTIES du 27 décembre

Boulogne, vap. fr. Léon, 313, dm.
Londres, v. a. Yang-Tsze, 449, dm.

du 28 décembre

Calais, v. p. Sirius, 2128, dm.

ARRIVAGES ET DEPARTS

ARRIVAGES : VENANT DE :
Hull 26, st. Hopemount — Bombay
(suivra pour Dunkerque)
Barry 25, st. Balluchistan — Dunkerque
Barry 25, 3-m. Niola — id.
Glasgow 25, st. Mary Park — id.
Shields 25, st. Bussard — id.
Shields 26, st. La Rochelle — id.

DEPARTS : ALLANT A :
Natal 20, st. Baron Imerdale
(Port-Pirié à Dunkerque ou Anvers)
Coronel 23, st. St-Bede — R. R. ou Continent
Montevideo 23, st. Anglo Mexican — Continent
(en route d'Antofagasta avec nitrate)
Calcutta 4, st. ang. Angola — Dunkerque
Havre 28, à 11 h. matin, st. Benalder — id.
(en route de Saïgon)

PASSAGES. — Gibraltar 26, st. fr. Deux-Sèvres, Port-Vendres à Dunkerque (minerai). Suez 25, st. Dunster, Bombay à Dunkerque. Madère 26, st. Hungarian, B.-Ayres à Dque. Périm 24, st. Am.-Nielly, Haïphong à Havre et Dunkerque.
Gibraltar 27, st. Shadwell, Calcutta à Dque.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Joseph-Désiré GRAS
Veuf de Dame Appoline MASSE
Editeur, Fabricant d'instruments de Musique, Membre de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique,

décédé à Lille, le 26 décembre 1909, dans sa 70e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte-Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **mercredi 29 dudit mois, à dix heures et demie**, en l'église Saint-Maurice, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, pour y être inhumé.

Les Matines et Laudes seront chantées. la veille, à 5 h. 1/4.

L'assemblée à la maison mortuaire, 32, rue des Ponts-de-Comines, à 10 h. 1/4.

Les Dames sont priées d'y assister.

On est prié de n'apporter ni fleurs, ni couronnes. 2643

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Auguste-Adolphe GRUSON
Ancien Maître d'Hôtel à Lille

décédé subitement à Lille, le 27 décembre 1909, dans sa cinquante-neuvième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **jeudi 30** dudit mois, à **neuf heures,** en l'église du Saint-Sépulcre, à Canteleu, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, à Lille, pour y être inhumé dans le caveau de famille.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Turgot, à 8 h. 3/4.

Les Dames sont priées d'y assister.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Louis LEFEBVRE
Née Marie-Philomène VANDEVENNE

pieusement décédée à Lille, le 26 décembre 1909, dans sa soixante-huitième année, administrée des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **jeudi 30 dudit mois, à dix heures et demie**, en l'église de Saint-Etienne, à Lille, sa paroisse d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est pour y être inhumé.

Les Matines et Laudes seront chantées le même jour, à 4 h. 1/4 du soir.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Hôpital-Militaire, 53, où la levée du corps se fera à 10 h. 1/4.

Les Dames sont priées d'y assister.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 28 décembre 1909.

Avoine jaune. — Courant, 19,00 ; prochain, 18,35 ; janvier-février 18,25 ; 4 premiers, 18,10 acheteur, 18,30 vendeur ; 4 de mars 18,25 acheteur. Tendance soutenue.

Avoine blanche. — Courant 19,50 vendeur ; prochain 18,40 ; janvier-février 18,15 acheteur ; 4 premiers 18,25 acheteur ; 4 de mars 18,35 acheteur ; 18,50 vendeur. Stock 150. Tendance soutenue.

Blé roux bigarré. — Courant 23,10 ; prochain 23,25 ; janvier-février, 23,50 ; 4 premiers 24,00 ; 4 de mars 24,25 vendeur. Tendance calme.

Blé blanc. — Courant, 23,50 ; prochain, 23.75 ; janvier-février 23,10 ; 4 premiers 23,25 ; 4 de mars 23,50. Tendance calme.

LILLE, le 28 décembre

Sucre : Culte 1er jet, 32,». — Pain n° 1, 72,50. — Cassés, boîtes 5 kilos, 72,». 3/6 fin disponible, 44,50. — Droit de fabrication pour 1909 : 2,52.

Cours des alcools en livrable. — Courant, 44,50. — Prochain, 44,». — 4 premiers, 44,75. — 4 chauds, 46,75.

ARMENTIÈRES, 27 décembre.

Farine, 31 fr. le quintal. — Blé, 18 fr. l'hectolitre. — Seigle, 17 fr. 50 le quintal. — Orge, 17 fr. le quintal. — Maïs, 19 fr. le quintal. — Avoine, 18 fr. 50 le quintal. — Pois, 40 fr. l'hectolitre. — Haricots, 44 fr. l'hectolitre. — Fèves, 19 fr. l'hectolitre.

Douai, 28 décembre.

GRAINS (80 k.)		
Blé 1re qualité nouveau.	17,75 à 18,25	
Blé 2e — —	17,25	17,50
Blé 3e — —	16 75	.....
GRAINS (100 k.)		
Seigle nouveau	16,50	17,..
Escourgeon nouveau	19,25	19,75
Orge	.....	.....
Avoine nouvelle	19...	19,50
— vieille	.....	.....
FARINES (100 k. net)		
Cylindres	30,50	31,..
Meule	30...	31,50
ISSUES		
Sons mélangés	15...	15,50
Remoulages	19,..	21,..
HUILES (brute, 92 k.; clar.	et épur. 91 k.).	
Brute	56...	.....
Clarifiée	58...	.....
Epurée	60...	.....
Surfine	160...	.....
Brute (Bombay)	64...	.....
— (Azof)	66...	.....

TOURTEAUX			STOCK DE L'ENTREPOT	
Pays	14...	.....	Sucre blanc	00 000 sacs
Etrangers	11...	14,..	id roux.	00,000 id
Œillette	19,..	.....		
Bombay	2...	.....	Total....	00,000 sacs
Azof	24...	.....		

Douai, 28 décembre.

Mercuriale des Marchés aux bestiaux de Douai. — Voici les résultats de la mercuriale des marchés aux bestiaux :

Bœufs amenés ....,vendus ...; prix moyen au kilo, 1re qualité, poids vif, 0,85; poids net, 1,50; 2e qualité, poids vif, 0,75; poids net, 1,30.

Vaches : Amenées, ... vendues ... ; prix moyen du kilog., 1re qualité, poids vif, 0 f. 80; poids net, 1 fr. 40; 2e qualité, poids vif, 0 fr. 70; poids net, 1 fr. 20; 3e qualité, poids vif, 0 f. 60; poids net, 1.00.

Taureaux : Amenés ..., vendus ...: pr. moy. du kilog., 1re qualité, poids vif 0 fr. 80, poids; net 1 fr. 40; 2e qualité, poids vif 0 fr. 70, poids net 1 fr. 20.

PARIS, 27 décembre.

Sucres raffinés (Cote commerciale). — Les affaires sont peu actives. Les cours sont bien tenus, mais sans changement.

A Paris, on côte en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5000 kilos au moins), et suivant marqués aux usines, non compris la taxe de 2 francs :

En cartons de 5 kilos rangés 69 à 69,50, en cartons de 1 kilo rangés 70,50 à 71, en caisses de 50 à 60 kilos rangés 69,50 à 70, en caisses de 25 à 30 kilos rangés 70 à 70,50, en caisses de 10 kilos rangés 70,50 à 71, raf. en poudre suivant marques 66,50 à 67.

Pour les cours en province, il y a lieu d'ajouter à cette côte les frais de chargement et de transport, qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes 42,50; pains 40,50.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets en sacs 64 à 65, morceaux irréguliers 64 à 65, petits déchets 64,50 à 65, sucres en poudre 63,50 à 64, semoules selon finesse 66 à 66,50. glaces 66 à 67, sucres cristallisés extr. acquit. 63,25 à 63,75, sucre cristallisés en poudre 64,25 à 64,75.

COURTRAI, le 27 décembre

Froment blanc, les 100 kilos, 21 à 21,50 ; froment roux 20 à 20,50 ; seigle 15 à 16 ; avoine 17 à 17,50 ; féveroles 19 à 20 ; huile de colza, les 100 kilos 59,» ; huile de lin, 68,75 ; graine de colza, indigène et étrangère, les 100 kilos, 27,00 ; graine de lin 38,00 ; tourteaux de colza 14,00 ; tourteaux de lin, 22,00 à 23,00 ; nitrate de soude, disponible, Anvers, 21,50 ; sulfate d'ammoniaque, disponible, Anvers, 29,50 ; chicorées 19,00 à 19,50.

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
	le kilo	le mille: Normde Picardie	les 100 kilos
Paris, 22 décembre.... (pour comparaison)	Normandie.. 2,80 4,»»	extra 180 198 190 205	Hollande. 12,»» 14,»»
	Bretagne..... 2,80 3,40	choix 120 170 130 180	Bretagne. »»,»» »»,»»
	Touraine..... 3,»» 3,50	ordres — — — —	Ronde...... 8,»» 10,»»
	Nord et Est. 2,90 3,40		Rouge s... 9,»» 11,»»
Lille, 22 décem.........	3,20 à 3,40 le kilo	17,»» à 20,»» le cent	8,»» à 9,»» les 100 k.
Aire, 24 décemb.........	2,80 à 3,20 le kilo	4,50 à 5,»» le quart	6,»» à 9,»» les 100 k.
Armentières, 27 décem	3,50 à »,»» le kilog	17,»» à »»,»» le cent	10,»» à »»,»» les 100 k.
Arnèke, 21 déc........	3,30 à 3,60 le kilo	4,80 à 5,25 le quart	
Avesnes, 24 décembre	1,60 à 1,65 la livre	3,25 à 3,50 le quart	
Bailleul, 21 déc.........	3,50 à »,»» le kilo	20,»» à »,»» le cent	10,»» à »,»» les 100 k.
Bergues, 27 décembre	3,47 à 3,83 le kilo	4,35 à »»,»» le quart	8,»» à 12,»» les 100 k.
Bourbourg, 21 déc......	3,20 à 3,60 le kilo	4,75 à 5,»» le quart	7,»» à 10,»» les 100 k.
Cambrai, 24 déc.........	1,45 à 1,60 la livre	4,80 à »,»» le quart	6,»» à 9,»» les 100 k.
Cassel, 23 décemb......	3,40 à 3,70 le kilo	4,40 à 4.50 le quart	
Courtai, 27 décembre.	1,35 à 1,50 la livre	2.50 à 3,00 le kilo	4,75 à 5,25 les 100 k.
Cysoing, 21 décembre	1,60 à »,»» la livre	4,50 à »,»» le quart	7,»» à »,»» les 100 k.
Douai, 22 déc.........	1,70 à »,»» la livre	4,80 à 5,»» le quart	0,10 à »,»» le kilo
Estaires, 23 déc.........	1,85 à »,»» la livre	4,60 à »,»» le quart	4,25 à 9,50 les 100 k.
Etrœungt, 23 déc........	1,40 à »,»» la livre	3,90 à »,»» le quart	
Fourmies, 18 déc........	1,60 à 1,70 la livre	0,35 à »,»» les deux	
Haubourdin, 10 déc...	1,75 à »,»» la livre	2,40 à »,»» le 1/2 q.	
Hazebrouck, 20 déc.....	1,60 à 1,75 la livre	4,25 à 4,75 le quart	
La Bassée, 23 déc.......	1,70 à 1,85 la livre	4,50 à 4,70 le quart	
Landrecies, 18 décemb	1,60 à 1,65 la livre	4,50 à 4,75 le quart	8,»» à 9,»» les 100 k.
Lannoy, 11 décemb....	3,60 à »,»» le kilo	3,20 à »,»» le quart	
Merville, 22 déc.........	1,95 à »,»» la livre	4,60 à »,»» le quart	
Ors, 21 décemb.........	1,55 à 1,65 la livre	3,90 à 4,»» le quart	4,50 à 8,50 les 100 k.
St-Amand, 24 déc.......	160 à 1,70 la livre	3,50 à »,»» le quart	
Seclin, 27 décembre...	1,50 à 1,55 la livre	3,90 à »»,»» le kilo	8,»» à 9,»» les 100 k.
Solesmes, 24 déc.........	1,70 à »,»» la livre	3,95 à »,»» le quart	8,»» à 9,»» les 100 k.
Somain, 23 déc.........	1,70 à 1,75 la livre	2,»» à 2,10 le 1/2 q.	
Valenciennes, 24 déc..	1,70 à »,»» la livre	4,55 à »,»» le quart	0,10 à »,»» le kilo
Wasquehal, 24 déc....	1,85 à »,»» la livre	2,60 à »,»» le 1/2 q.	

UNE FOIS, DEUX FOIS, TROIS FOIS

La Halle aux légumes à Roubaix

Le crieur de la halle aux légumes de ROUBAIX, M. A. CATTEAU, avait une chose bien intéressante à nous raconter, lors de notre récente visite. Voici, en substance, son récit :

« A la suite d'un refroidissement, j'avais contracté une toux chronique, qui, finalement, avait déterminé un violent mal de gorge.

» A la longue, cette affection empira à tel point que j'étais continuellement enroué et ne pouvais parler que très doucement. Je me vis dans l'obligation de renoncer à mon emploi. J'avais un mal de gorge insupportable. Parler me fatiguait énormément ; avaler m'occasionnait une douleur telle, soit pour boire soit pour manger, que je ne prenais plus que le strict nécessaire pour rester en vie. J'eus bientôt très mauvaise mine. La nuit aussi, j'étais torturé par mon mal de gorge et je n'avais plus de repos. J'avais essayé des quantités de remèdes pour me guérir, mais je n'y trouvai pas le moindre soulagement, loin d'en obtenir la guérison. C'est à ce moment que je résolus d'essayer du **Sirop de l'Abbaye,** cet excellent remède dont j'avais, un jour, entendu faire le plus grand éloge. J'avais à peine pris un premier flacon, que la voix me revint et que le mal de gorge cessa. Je pouvais bientôt mieux avaler, et, par conséquent, mieux me nourrir.

» Comme résultat final : Trois flacons de **Sirop de l'Abbaye** ont suffi à me guérir de ma laryngite. Je puis donc recommander le **Sirop de l'Abbaye** comme un excellent remède. »

Le mal, dont souffrait M. A. CATTEAU n'est autre qu'une inflammation de la gorge. Les amygdales, dans cette maladie, sont rouges et enflammées, très souvent tachetées de petits points blancs. Le malade doit faire des efforts douloureux pour avaler la nourriture. Parfois l'inflammation de la gorge est accompagnée de mal de tête et de fièvre. On est généralement enroué, et on a la sensation de devoir expectorer et cela ne se fait point aisément.

Lorsque la maladie se prolonge, la respiration devient courte et il se produit des accès d'asthme.

Le malade qui prendra le **Sirop de l'Abbaye** guérira l'inflammation de la gorge et préviendra des maladies plus graves.

Dépôt central : L. I. AKKER. ROTTERDAM. Le prix du flacon de **Sirop de l'Abbaye,** de 230 gr., est fr. 2,25 ; de 550 gr., fr. 4 ; et de 1.000 gr., fr. 7.

Il y a donc avantage à prendre les grands flacons ! ! ! En vente en gros au dépôt général, pour la France : JOS. WILLOT, rue du Vieil-Abreuvoir, 37, Roubaix, et Léon Danjou, 7, rue de Béthune, Lille.

En vente à Lille, chez : Pharmacie G. Helbecque, 64, rue Gambetta ; Pharmacie Beyaert, 21, rue Faidherbe, et Pharmacie Nouvelle rue de Béthune. — Croix : Pharmacie Samsœn-Fauverghe. — Lannoy : Pharmacie Dujardin. — Roubaix : H. Noyon, rue de Lannoy, 296. — Tourcoing : F. Bernamont, 18, rue Carnot ; Alexis Monvoisin, 155, rue du Tilleul ; E. Rasse, 59, rue de la Croix-Rouge ; E. Verriest, place Notre-Dame de Lourdes. — Wattrelos : J. Blanckaert, et dans toutes les bonnes pharmacies.

AVIS IMPORTANT. — Désirant donner à tous les malades l'occasion de se convaincre de l'action médicale bienfaisante du Sirop de l'Abbaye nous avons mis à leur disposition un grand nombre de flacons d'essai, que nous enverrons franco et absolument gratis.

Il suffit d'envoyer nom, domicile et adresse, avec 30 centimes en timbres pour les frais de port au dépôt général pour la France : **Joseph WILLOT,** 37, rue du Vieil-Abreuvoir, **ROUBAIX**, et l'envoi sera fait par retour du courrier.

A Roubaix. - Comme en 1905

L'opinion n'a pas plus varié à Roubaix que partout ailleurs, depuis 1905.

Le 9 novembre 1905, M. A. Lorie, 108, rue des Fossés, à Roubaix, nous disait ; « Ma santé était très ébranlée par deux années de souffrances intolérables ; mon appétit était insignifiant ; j'avais des digestions pénibles, des aigreurs d'estomac et de l'oppression après les repas ; la nuit, je ne dormais pas, pour ainsi dire, et le matin, j'étais brisé de fatigue ; avec cela mes urines étaient difficiles, irrégulières et le moindre effort m'était douloureux. Tout cela devait être la conséquence des maux de reins, puisque je fus soulagé dès les premiers jours par les Pilules Foster, vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille. Je remarquais que mes urines étaient plus claires et mes reins paraissaient se dégager. Après deux bonnes semaines, j'étais complètement rétabli. A présent, je puis me baisser et faire n'importe quel mouvement sans être gêné ».

Le 10 août 1909, M. A. Lorie, nous répète : « J'ai toujours travaillé comme si je n'avais rien eu auparavant depuis que les Pilules Foster m'ont remis sur pieds, il y a quatre ans. Tous ceux qui me connaissent sont étonnés de ce changement. Je supporte maintenant la fatigue et ne suis plus à court de respiration quand je dois faire un effort ; j'ai bon appétit un sommeil régulier et ne suis plus gêné par les urines ».

Si les Pilules Foster pour les Reins ont agi si promptement dans ce cas, c'est qu'elles s'attaquent directemnt à la source du mal. Quand les reins sont sains, elles stimulent leur activité et les maintiennent en bon état ; quand les muqueuses sont irritées ou enflammées, elles les nettoient, les cicatrisent et leur restituent la force indispensable pour assurer au sang sa composition normale et rétablir l'équilibre de l'organisme.

Toutes pharmacies en général (Exiger la signature « James Foster »), 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 29, rue Saint-Ferdinand, Paris. 15

Par les

TEMPS FROIDS & HUMIDES

ne consommez d'autre apéritif que le

Banyuls-Trilles

soigneusement préparé avec un **vieux** et **excellent vin pur** et le **meilleur quinquina** et vous en ressentirez les effets *toniques et bienfaisants.*

C'EST L'APÉRITIF D'HIVER
par excellence

recommandé par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants

Refuser la consommation si la bouteille ne porte pas l'étiquette

BANYULS-TRILLES

Le MEILLEUR CAFÉ *de la MAISON* *est le CAFÉ FIN* **WATERLOT-LAMBELIN**
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, Lille
René CARTON, successeur.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING
Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons.—Service de coffre-forts

POUR VIVRE VIEUX

Que faire ??

Les savants ne sont pas très d'accord à ce sujet, et faute de données précises, admettent toutefois en général que la durée de la vie dépend surtout de la flore microbienne contenue dans le tube digestif.

Plus celle-ci est abondante, moins longtemps dure notre existence ; aussi devons-nous le plus souvent possible faire usage d'évacuants, devons-nous craindre avant tout la constipation et s'il est bon parfois de prendre un purgatif nous considérons comme un *devoir de rappeler à nos lecteurs l'action* douce et sûre des Dragées de Santé Dubus sur les fonctions de l'estomac et de l'intestin, et ne saurions trop engager à refuser toutes imitations. La boîte de 1 fr. 50 (à la portée de toutes les bourses), contient 100 Dragées et se trouve dans toutes pharmacies et au dépôt général, Pharmacie DUBUS, 7, rue des Arts, LILLE.

BOURSE DE LILLE

DU 28 DECEMBRE 1909	Cours du jour	Cours précéd.
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1909)...........	— —	— —
Aniche (31 décembre 1908)	1850 —	1850 —
Anzin (1er juillet 1909)........	8020 —	8015 —
Blanzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entière	1165 —	1160 —
Bruay 10e (15 février 1909)	116 25	116 50
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	5345 —	5348 —
— 1/50e (15 nov. 1909)	106 75	106 —
Campagnac (1er juillet 05)	— —	— —
Carvin 5e (1er sept. 1909)...	625 —	627 —
Carvin entière (3 septemb.)	— —	3125 —
La Clarence origine).........	450 —	449 50
Courrières (30 sept. 1909)...	3305 —	3310 —
Crespin tit. vers (origine)	90 25	90 —
Douchy (31 décembre 1908)	1145 —	1145 —
Dourges 100e (1er mai 1909)	365 —	364 —
Drocourt 1800 (30 oct. 1909)	6000 —	6000 —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	604 —	604 —
Drocourt 3500	6000 —	6000 —
Drocourt le 10e	604 —	604 —
Escarpelle (1er décemb. 09)	1041 —	1040 —
Ferfay (2 janvier 1909)......	390 —	390 —
Flines-Raches (coup. att.)...	68 —	65 —
Lens ent. p. (30 sept. 09)...	990 —	988 —
Lens 10e (30 sept. 1909)......	97 75	97 75
Liévin (1er décembre 1909)	4630 —	4635 —
Liévin 300e	151 50	151 50
Ligny-l-Aire (15 juin 1909)	666 —	665 —
Marles 30 % (15 juin 1909)	2525 —	2501 —
Marles 70 % (2 janvier 1909)	3325 —	3315 —
Marles 20 (2 janvier 1909)	167 75	167 50
Meurchin ent. (31 août 1909)	— —	— —
Meurchin 5e (31 août 1909)	— —	2975 —
Nord d'Alais (origine)........	— —	— —
Ostricourt (10 janvier 1909)	— —	— —
Thivencelles (1er juill. 09)	1170 —	1160 —
Vicoigne act. (15 nov. 09)...	1705 —	1702 —
Vicoigne 10e	173 —	172 —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord..................	— —	740 —
Verley-Decroix	— —	1310 —
Devilder et Cie..................	— —	1125 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes............	— —	576 —
Rousseau	— —	400 —
S-Sauv'-Arras (15 janv. 09)	— —	235 —
Biache-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	3815 —
Denain-Anzin (1er déc. 09)	2160 —	2150 —
Forges S-Amand (30 juin 09)	— —	740 —
Senelle (30 juin 1909)......	685 —	661 —
Margarine-Béth. (1er oct. 09)	290 —	290 50

CADEAUX pour fêtes — CAISSES ECHANTILLONS pour voyageurs — Réparations
LOUIS VUITTON 34, rue Faidherbe LILLE
(Rue Scribe, 1, Paris) Tél. 18-98

Petite Bourse du 28 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0	.98 70	.98 67	Ville de Paris:	... ..	... ..
Indo-Ch. 3 1/2	471 ..	... ..	1892 2 1/2	372 50	372 ..
Indo-Ch. 3 0/0	416 50	.. ..	1898 2 0/0	426 25	427 ..
Chine 4 0/0	101 75	101 95	1899 2 0/0	413 ..	412 ..
Russe 4 0/0c.	.95 60	.95 70	1899 2 0/0	.. ..	... ..
Russ. 3 0/0 1896	.78 65	... ..	Crédit foncier Com. 1879	430 ..	... ..
Banque de F.	......	......	— 1880	505 50	505 ..
Crédit Foncier	823 ..	... ..	— 1891	[illegible] 50	[illegible] ..
Cr. Lyonnais..	1378 ..	1379 ..	— 1892	474 50	473 50
Banq. de Paris	1782 ..	......	— 1899	476 .	474 ..
Société Génér.	703 ..	704 ..	Fonc. 1879	506 50	505 ..
Est	920 ..	... ..	— 1883	440 ..	441 ..
Midi	......	.....	— 1885	478 ..	479 ..
Nord	1755 ..	......	— 1895	432 25	431 ..
Orléans	1413 ..	1419 ..	Obligations:	... ..	... ..
Ouest	... ..	......	Nord 3 0/0	459 ..	452 ..
P. L. M.	1334 ..	......	Est 3 0/0.	[illegible]	442 50
Ville de Paris:	... ..	......	Ouest 3 0/0 a.	446 ..	446 50
1869 3 0/0	... ..	... ..	Ouest 3 0/0 n.	444 .	445 ..
1871 3 0/0	409 ..	410 ..	P. L. M. 3 0/0 a	[illegible] 50	447 ..
1875 4 0/0	550 ..	550 ..	P. L. M. 3 0/0 n	445 50	447 ..

BOURSE DE LONDRES

DU 28 DECEMBRE 1909	Précéd.	Ouverture
Consolidés	82 7/8	82 7/8
Extérieure	95 3/4	95 3/4
Turc (série D)..............	93 3/4	93 3/4
Banque ottomane	19 ./.	19 ./.
Rio-Tinto	78 ./.	78 1/2
Consolidés Golsfied.......	5 15/32	6 ./.
East-Rand	5 7/16	5 1/2
Rand-Mines	9 1/4	9 6/32
Chartered....................	1 19/32	.. ./.
Robinson Gold	10 5/8	.. ./.

FEUILLETON N° 73

LE JUGE MARCILLAC

Par Saint-Jouen

La scène était charmante : toute jolie dans la fraîcheur de sa robe du matin, Eliane tendait à son mari, dans son minuscule tablier d'élégante fantaisie, le courrier du matin. Lui, là-haut, au premier étage, dans l'encadrement de la fenêtre noyée au milieu du vieux lierre envahisseur, souriait et admirait. Tout à l'heure caché derrière le rideau, il s'était amusé à suivre son manège quotidien : tout en cueillant chaque matin quelques roses d'automne, çà et là dans les taillis de rosiers, elle guettait, dans l'au-delà de la grille d'entrée, l'arrivée du facteur : aimant à être la première à ouvrir la boîte pour avoir la surprise de toutes ces lettres qui affluaient ; il s'était amusé de cet enfantillage.

Là-bas, Eliane gagna, au fond du jardin leur abri favori ; tout en cheminant, elle commença sa lecture. Il eut une de ces minutes plus « à lui » où il pouvait plus fort savourer son bonheur. Il la vit jeune et gaie, naturelle dans son élégance, souple et distinguée. Qu'y avait-il de changé en Elle, cependant ?... Quelque chose qu'il ne peut définir !... Il lui trouvait une assurance plus grande d'elle-même, une décision d'allure, une personnalité qui s'annonçait !... Il pensa : la jeune fille a fait place à la jeune *femme* !... Et un trouble délicieux lui vint de sa remarque.

Déjà quatre jours qu'ils étaient arrivés là, un soir, fuyant les autres, s'évadant du bal et de tout le tra-la-la nuptial !... Ils étaient accourus ici pour être à eux, bien à eux, se savourer tout seuls dans l'isolement Ils n'avaient pas voulu, s'en aller d'hôtel en hôtel émietter leurs souvenirs d'amour. Paul Marcillac avait proposé le nid où il *était né, familial* et *chaud*; ils étaient venus à Guiscard, tout simplement pour s'y concentrer dans leur intimité et s'y aimer. Lui, avait été heureux de l'avoir là, plus à lui, au milieu de tous ces souvenirs d'enfance qu'il trouvait enfouis dans chaque coin et qu'il évoquait pour Eliane. Elle... se trouvait plus heureuse aussi dans cette atmosphère où il avait vécu ; elle se sentait plus prise, plus à lui !...

M. Marcillac avait déserté son foyer, filant à Paris quelques jours avant la rentrée des Chambres, pour prendre, disait-il, l'air de la « maison ».

— Paul !... Une lettre de Grande-Amie ! Venez me la lire !... Vous lisez si bien !...

Il accourut, pressé de la retrouver :

« Quand vous recevrez cette lettre, mes jeunes amis, cessez un instant de vous mirer l'un en l'autre ! Mettez-vous au balcon pour vous regarder vivre !...

« Voyez-vous cette feuille qui doucement tournoie et tombe... puis délicatement se pose à terre ?... Mes bons amis, regardez-la bien !... C'est la première journée de « votre vie » à deux ! Déjà deux, trois... quatre feuilles sont ainsi tombées ! Feuilles mortes, jours passés !... C'est le temps qui filtre goutte à goutte !... Ecoutez le conseil de votre vieille amie qui a déjà devant elle un gros tas de feuilles mortes... de jours vécus... Avant d'en arriver là, vivez lentement et savourez !... Marquez chaque journée d'un souvenir heureux... comme d'une initiale qui vous la fera facilement retrouver quand vous tisonnerez dans votre passé !... Venez-en le plus tard possible aux jours... anonymes qui s'entassent... à la pluie de feuilles mortes que l'on ne regarde plus tomber ! Thésaurisez avec avarice vos souvenirs... Ils seront doux à revivre !

— Quatre jours déjà, Liane chérie, que nous sommes irrévocablement l'un à l'autre.

— Irrévocable !... Quel mot terrible, monsieur !...

— Pas quand il me lie à vous, Liane !... Il rassure et fait bien !...

— Une lettre de père !... Toujours sa question !... Irons-nous à Amiens... à Paris ?... Maintenant que vous voilà célèbre, cher maître, il vous faut un cadre digne de vous !...

— Compiègne me plaît tant !... Peste soit de la célébrité !...

— N'en dites pas de mal, Paul !... Elle nous a mariés !... Quand père vous a vu célébrer par toute la grande presse...

— Quand il a vu papa député... M. Rivaud effondré...

— Ne soyez pas méchant, Paul !... Il est ambitieux, mais... il ne se doutait pas des dessous de cette affaire !...

— Oh Liane !... Nul doute !... Moi aussi, j'ai une lettre de papa !... Rivaud n'est décidément pas inquiété !... Durozoy, avant de requérir, s'inspirant de précédents commodes, a consulté en haut lieu !... On a découvert un « intérêt supérieur » qui empêche de poursuivre !.., Rouzic... Durozoy... à Paris !... Près du soleil... Jacquemin est sauvé !... Le voilà secrétaire de la « Fédération des Jaunes », rue de la Victoire.

Un silence leur vient ; ils savourent la poésie de ce soleil d'automne, de cette verdure atténuée, finissante !... Une feuille tombe qui les fait penser à Grande-Amie !... Et pendant qu'Elle se balance dans son roking-chair, savourant son bonheur, il l'admire dans ce profil qui se détache très fin et toujours la trouve plus jolie...

— Un petit cadre, Liane chérie !... Où nous serions heureux... où nous ferions des heureux !... Où je ne plaiderai que des causes justes !...

Elle, souriante, levant son petit doigt, rappelle la chère devise :

— Toujours faire droit !...

FIN

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE
Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE
TÉLÉPHONE 11-26

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille

Notre nouveau Feuilleton

LA ROUTE A DES ÉPINES

commencera ***DEMAIN***

Bientôt finit

LE JUGE MARCILLAC

avec ses péripéties, ses émotions en tempêtes.

Il a charmé, remué, nous le savons, les nombreux lecteurs de La Croix du Nord.

Il va faire place à

La route a des épines

C'est aussi intéressant, moins violent, plus attachant peut-être.

On nous sert là une tranche de vie réelle. Les caractères se rencontrent, se heurtent, finissent par se comprendre, mais à travers combien d'épines qui déchirent le cœur !

On y goûte le bonheur vrai de souffrir pour le bonheur du prochain, et l'on est tout surpris de constater que la vie mérite bien ce titre

LA ROUTE A DES ÉPINES

La leçon vaut pour tous.